

## **Accomplir la justice.**

*La Parole de Dieu et notre propre expérience de vie seront nos instruments de réflexion durant ces 2 jours.*

*Cet après-midi, c'est la Parole de Dieu tirée du prophète Michée qui nous guidera. Je sais qu'il y a eu un travail qui a été fait à partir de ce texte dans nos différents groupes durant l'année, vous aurez donc une certaine familiarité avec le texte et la réalité qu'il véhicule.*

*Michée, prophète des années 700-620 avant Jésus-Christ nous trace un énoncé en trois phrases bien concises sur ce que Dieu demande à son peuple. C'est tout un programme de vie. "Je t'ai fait savoir ô homme, ô femme, ce qui plaît à Dieu, rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu."*

*Nous approfondirons cet après-midi la première partie de l'énoncé "pratiquer la justice"*

*Quelle était donc la situation historique et spirituelle du peuple de Dieu quand Michée prononça ces paroles, "pratiquer la justice"?*

*Le peuple de Dieu vit à Jérusalem. Il a son temple, son pays, son Dieu. C'est le temps de l'abondance. C'est le temps de l'oubli de Dieu. L'homme fidèle à son Dieu a disparu de la terre, il n'y a plus un juste parmi les hommes.*

*Michée fustige les riches, les créanciers impitoyables, les commerçants fraudeurs, les familles divisées, les prêtres et les prophètes cupides, les chefs tyranniques. C'est le contraire de ce que Dieu réclamait qui se passe dans la vie du peuple*

***Quand je regarde le monde Dans lequel je vis, est-ce que je reconnais quelque chose de semblable?***

*Par la bouche de son prophète, Yahvé entre en procès avec son peuple et lui dit: "Mon peuple que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je fatigué? Réponds-moi". Michée 6,2 Et Yahvé de répondre: "Je t'ai fait monter du pays d'Egypte, je t'ai racheté de la maison de servitude, Mon peuple souviens-toi, que t'ai-je fait?"*

*A la plainte de Yahvé à son peuple, le fidèle propose des sacrifices, v.6. Yahvé fait savoir que les pratiques extérieures, les sacrifices ne l'intéressent pas. Il désire un changement de coeur, un changement d'attitudes, une conversion de l'intérieur, une relation "ajustée" avec Lui, et une relation ajustée aux différentes situations que vit son peuple.*

***Quel est ce changement de vie, cette conversion que le Seigneur attend de moi?***

*Et vient la réponse de Yahvé à son peuple, réponse claire et précise: "On t'a fait savoir, ô homme ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi, rien d'autre que pratiquer la justice, d'aimer avec tendresse et marcher humblement avec ton Dieu"*

***Au temps de Michée l'injustice prenait la forme de fraude, de tyrannie, de cupidité, de division. Et aujourd'hui? Quelle forme emprunte l'injustice?***

-----  
*Dans un deuxième temps, essayons de voir ce que signifie la justice dans notre langage quotidien. Le plus souvent, le mot justice veut dire "donner à chacun ce qui lui revient, ce qui lui est dû". Cette définition est vraie mais dans son application, elle ne donne pas l'éclairage voulu sur "ce qui lui revient" "ce qui lui est dû" Souvent on oublie des dimensions de la personne.*

*En effet les biens matériels sont utiles et nécessaires, mais la justice distributive ne donne pas à la personne humaine tout ce qui lui correspond. L'homme a besoin de pain, mais il a besoin de plus, il a besoin de nourrir sa vie affective, sa vie sociale sa vie intellectuelle, il a besoin de Dieu.*

*Pour bénéficier d'une existence en plénitude l'être humain a besoin d'une lumière, d'une force, d'une liberté, d'une eau qui désaltère en profondeur. Où trouvera-t-il ce trésor, cette eau ?*

*Faisons un pas de plus dans la compréhension de ce qu'est la justice et voyons ce que nous disent les textes de l'Ancien et Nouveau Testament sur la justice. Peut-être nous apporteront-ils un éclairage, un ajout qui nous éclaireront.*

*Dans plusieurs textes de l'Ancien Testament, nous pouvons voir que la justice comporte un oui à Dieu, qui s'exprime par l'obéissance aux commandements et un oui au prochain. en exerçant la justice envers le pauvre, l'étranger et la veuve.*

*Ainsi nous pouvons observer ces deux éléments d'un oui à Dieu et un oui au prochain. au livre du Deutéronome 10, 18.19 " Dieu fait droit à la veuve et à l'orphelin, et il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. Aimez l'étranger car au pays d'Égypte vous fûtes des étrangers." Et au chapitre 15,12-15 "Si ton frère hébreu, homme ou femme, se vend à toi, il te servira six ans. La septième année tu le renverras libre, tu ne le renverras pas les mains vides. Tu chargeras sur ses épaules, à titre de cadeau, quelque produit de ton petit bétail, de ton aire et de ton pressoir; selon que t'aura béni Yahvé ton Dieu, tu lui donneras.*

*Nous pouvons aussi observer dans ces différents textes que la justice a une connotation de "Liberation", de générosité.*

*Si nous jetons maintenant un regard sur quelques textes du Nouveau Testament, nous pouvons observer cette même couleur mais avec un élargissement de la pensée, du coeur dans la conception de la justice.*

*Par exemple, il est dit de Joseph qu'il était un homme juste. Ajusté à qui? à quoi? Qu'est-ce à dire? Cet homme qui aime Marie, qui songe à la prendre chez lui et qui voit qu'elle est porteuse d'une vie dont il n'est pas l'auteur, vit un grand débat intérieur. Il ne sait que faire. La répudier? C'est ce que la loi permettait. En toute justice, il pouvait le faire. Un*

*ange, une voix intérieure, vient le rassurer. "Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, car ce qui est engendré en elle vient de l'Esprit." Cet homme juste vit à l'écoute de l'Esprit, confiant en son Dieu, ajusté à ce que le Seigneur veut de lui. Il découvre que la loi de Dieu dépasse la loi de son peuple. Et il s'abandonne à son Dieu.*

*Ne pouvons-nous pas dire la même chose de Marie, femme qui a bâti sa demeure dans les vouloirs du Seigneur? Le "Comment cela se fera t-il?" nous montre Marie se questionnant dépassée qu'elle est par l'événement qui lui arrive mais qui fait crédit à Dieu, qui croit au Dieu de l'impossible, une femme ajustée au vouloir de Dieu.*

*N'est-ce pas ce que nous rencontrons dans le texte du Bon Samaritain en Luc 10, 25-37? Un homme qui a compassion du blessé qu'il voit sur son son chemin et, oubliant les vieilles querelles du passé se penche avec compasión sur lui pour le soulager? Qui a eu une relation "ajustée" à la situation vécue par l'homme abandonné au bord du chemin? Le prêtre? Le lévite? Le Samaritain?*

*Pour entrer sur ce chemin qui nous ouvre à l'amour de Dieu et du prochain de manière radicale, vraie, nous avons besoin d'un Exode, d'une Libération de nos "oignons d'Egypte" qui ont pour nom notre instinct de possession et de domination.*

*Qui fera le pont et nous donnera accès à cet ajustement, à ce oui à Dieu et au prochain? Quel sera le nouveau Moïse qui nous fera faire le passage? Le Christ sera ce nouveau Moïse qui apportera la justice.*

*Et quelle est donc cette justice qu'il apportera? Avant tout **c'est une justice qui vient de la grâce.** Elle nous est donnée gratuitement. Cette grâce, ce don c'est cette VIE de Dieu en nous, cette vie trinitaire qui circule en nous.*

*Nous avons reçu ce don...L'avons-nous accueilli afin de pouvoir le donner à notre tour? Nous lisons dans la première épître de Jean 4, 10. "Voici ce qu'est l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, en premier c'est Lui qui nous aimés et qui a envoyé son Fils en victime d'expiation pour nos péchés"*

*Ce n'est pas l'homme qui libère, qui guérit, qui répare, c'est Dieu qui a payé la dette en son Fils Jésus, et il a payé un prix très grand, celui de la vie de son Fils.*

*Ici se manifeste la justice divine, distincte de la justice humaine. Le mystère de la croix, où la justice divine se manifeste nous révèle le besoin de l'homme d'être sauvé par un autre pour être pleinement lui-même.*

*Dans son message du carême 2010, le Pape Benoît XVI écrit: " Grâce à l'action salvifique du Christ nous pouvons entrer dans une justice plus grande qui est celle de l'Amour. "*

*Pour nous ouvrir à cette justice, pour accueillir ce don, nous avons besoin d'un exode, d'une conversion, pour sortir de notre autosuffisance afin de découvrir et accepter notre propre indigence et nous ouvrir au Christ pour obtenir son pardon et son amitié.*

*Pratiquer la justice présuppose comme condition vivre de cet esprit de de pauvreté annoncé par Jésus dans les béatitudes: "Bienheureux les pauvres en esprit car le royaume de Dieu est à eux." La pauvreté évangélique crée la liberté du coeur par rapport à la possession des biens temporels; elle peut engendrer un genre de vie simple, qui contre la compulsion à la consommation et promeut une répartition équitable des biens de la planète.*

*La justice évangélique se vit à partir du don reçu, alors on se trouve sur le chemin de la docilité à l'Esprit. Il faut que le don reçu soit donné. C'est ainsi que la vie de grâce circule.*

*Ce qui crée l'injustice, c'est la pulsion de l'avoir, la compétition, la concurrence, la pauvreté effective, les situations d'inégalité. Dans le monde, des gens meurent de faim, des pays sont dévastés par une exploitation non respectueuse de la planète. Donc pulsion de l'avoir qui engendre l'injustice.*

*C'est là que la "pauvreté-justice" peut annoncer au monde ce qu'apporte la renonciation à la propriété privée. La pauvreté en esprit libère de la tentation d'accumuler pour soi le plus possible de biens et favorise l'utilisation des biens essentiels pour tous.*

*On ne peut séparer la justice donnée par Dieu dans le Christ et la justice acquise par sa correspondance à la grâce. La justice se réalisera en plénitude dans le Royaume, à la fin des temps, mais elle est déjà présente dans l'histoire actuelle et elle se manifeste dans notre agir, notre préoccupation pour ceux et celles que notre monde marginalise: sidéens, prostituées, clochards, enfants non accueillis par la vie ...et la liste pourrait continuer.*

***Ce oui à Dieu, ce oui au prochain que nous contemplons en Joseph, en Marie, dans la personne du Bon Samaritain, trouve quelle résonance en moi, dans ma vie?***

-----  
*Nous pourrions maintenant prendre quelques moments pour jeter un regard sur la vie d'Angèle en ce qui concerne la justice-pauvreté. Comment cette femme, insérée dans un monde de contraste, de misère morale a-t-elle vécu le "pratiquer la justice" avec l'éclairage que nous avons des textes de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament?*

*Comme nous l'avons vu précédemment la pratique de la justice véritable a ses racines dans l'amour, dans le don reçu et partagé. Ce don s'exerce par ce souci, cette préoccupation que chaque personne ait la part de "Bien" qui lui permet de vivre dignement, et cela dans tous les aspects de sa vie humaine: physique, spirituelle, affective, économique, sociale. Voyons comment Angèle a exercé ce don de l'Amour.*

***Voici quelques faits de sa vie:***

*Dans ses contacts avec les femmes, les jeunes filles qu'elle côtoyait Angèle avait perçu combien ces femmes étaient désireuses de Dieu, assoiffées d'eau vive et elles ne pouvaient répondre à ce désir profond de donner leur vie à Dieu. Des femmes souffraient*

*de ne pouvoir se donner totalement à Dieu dans les conditions que l'Eglise promouvaient à ce moment de l'histoire.*

*C'est à ce besoin de Dieu, à cette faim et soif de Dieu qu'Angèle a répondu en fondant une Compagnie de vierges consacrées à Dieu dans le monde. C'est en docilité à l'Esprit qu'elle refusa l'offre du Pape de demeurer à Rome pour s'occuper d'oeuvres pieuses.*

*Autre fait. Nous lisons dans la vie d'Angèle que beaucoup de personnes venaient la consulter: jeunes gens, étudiants, diplomates, duc, personnes de la noblesse, gens simples, prêtres, femme ayant perdu son mari et son enfant lors d'un combat et une autre qui demande à Angèle d'aller visiter sa fille en prison. Tant de personnes qui portaient de douloureuses blessures, des interrogations profondes et qui avaient besoin d'une lumière, d'une force qui les dépassaient.*

*Angèle, femme de sagesse, femme unie à Dieu, qui voyait l'être humain dans toute sa beauté et sa fragilité accueillait ces gens avec toute la tendresse de son coeur afin de les aider à trouver le chemin de leur coeur et ouvrait ainsi à un désir de changement, de conversion, de réconciliation. Et la personne repartait debout, plus libre et désireuse de s'amender.*

*Libérer de ce qui oppresse, de ce qui blesse, ne serait-ce-pas cela pratiquer la justice?*

*La condition pour vivre cette justice nous la trouvons dans le chapitre 9 de la règle d'Angèle où elle nous invite, nous exhorte à une manière d'être, puisée dans le texte des Béatitudes, Luc 6. "Bienheureux les pauvres en esprit" c'est à dire bienheureuses les personnes dégagées d'elles-mêmes, de leurs biens matériels et spirituels et qui mettent leur trésor en Jésus-Christ et savent le partager avec les gens sachant qu'il est "l'Unique bien" qui peut rassasier en profondeur.*

*Chapitre 9. vv. 1.2.3.4.5. // 8.9.10.11.12.13. Lecture par une japonaise, péruvienne, canadienne.*

***\*\*\*\*Moment de silence. Contemplant comment Angèle a exercé son don, son charisme, de "femme en amour" pour rendre la dignité à plusieurs personnes, pour "débloquer" l'amour qui était paralysé dans le coeur des gens, comment, moi, puis-je exercer mon don pour qu'il y ait plus de justice?***

*Vivre la justice évangélique c'est avoir cette passion amoureuse pour le Règne de Dieu et le rendre présent en libérant ce qui est "lié".*

*Vivre la justice évangélique c'est offrir à notre monde les valeurs qui font vivre en profondeur, et qui permettent de vivre avec dignité et respect..*

*Vivre la justice évangélique c'est apporter un baume aux coeurs affligés en libérant de ce qui oppresse.*

*Vivre la justice évangélique c'est rendre témoignage de notre foi en Jésus-Christ de manière audacieuse et radicale.*

*N'est-il pas merveilleux le projet évangélique auquel le Seigneur nous appelle? C'est un projet sans précédent.*

*C'est ce qu'ont vécu Angèle, Marie de l'Incarnation. Ces femmes ont vécu un "projet évangélique avec la seule certitude que Dieu marchait avec elles.*

*Et nous? En actualisant pour aujourd'hui la Parole de Dieu évoquée en Michée, en Luc dans les Béatitudes nous pouvons percevoir, une invitation pressante à renouveler notre vie chrétienne pour être un signe pertinent dans le monde d'aujourd'hui.*

***A quelle conversion l'Esprit m'appelle-t-il aujourd'hui en ce qui concerne la justice - pauvreté évangélique?***

***Que pourrait signifier pour nous, aujourd'hui, vivre la justice-pauvreté évangélique?***

***Quelle responsabilité nous incombe comme chrétiennes, comme membres associés engagés dans le monde d'aujourd'hui?***

*J'expliciterais quatre aspects de cette conversion qui m'apparaissent plus universels.*

1. *Une invitation pressante à laisser Dieu s'emparer de nos vies avec leurs fragilités, leurs limites, leurs pauvretés, leurs richesses, comme la Vierge Marie. Approfondir la sagesse des ruptures, des détachements quotidiens qui nous permettent de miser notre vie sur l'Esprit qui conduit nos vies.*

2. *Une conversion à la radicalité de l'évangile en ce qui a trait à la justice, et à la pauvreté. Jésus a fait choix des pauvres et des marginaux, il mange avec les pécheurs et il demande à ses disciples de montrer un véritable amour pour les pauvres et de le manifester par des attitudes et actions concrètes. (Marc 10, 17-31)*

*La tricherie, l'injustice et l'oppression du peuple par les autorités religieuses, qui avaient transformé un lieu de prière en un repaire de voleurs, provoquent la colère de Jésus au Temple. Là où il n'y a pas de relation juste avec les autres, comment peut-il y avoir une relation juste avec Dieu?*

3. *Une conversion s'impose au plan personnel et collectif dans l'actuel contexte de mondialisation qui favorise la société de consommation et l'accumulation excessive. La justice, la pauvreté évangélique nous appelle à vivre avec simplicité, à vivre la spiritualité de la quantité suffisante. Cette manière de vivre nous permettra de partager avec ceux et celles qui n'ont pas.*

4. *Une conversion s'impose en regard de notre Planète. Nous sommes bénéficiaires d'une création somptueusement dotée. Il y a plus qu'assez pour que chacun jouisse de la vie, d'où la nécessité d'une justice pour toute personne.*

*Etablir une justice pour corriger les torts qui marginalisent la Terre, ses ressources et la plupart de ses habitants. L'exploitation et la dégradation que nous faisons subir à la terre causent des souffrances absurdes que doivent endurer chaque jour des millions d'individus. Dieu veut que chacun soit traité équitablement.*

*Voilà, je crois la responsabilité qui nous incombe, comme personnes engagées dans le monde d'aujourd'hui. C'est dans ce monde en changement que nous découvrons le Visage de Dieu. C'est dans ce monde en changement que nous sommes appelés à nous ajuster aux valeurs de l'évangile et à déployer le don reçu dans l'apparente banalité de notre quotidien pour une transformation en profondeur. D'où la nécessité de s'engager dans la transformation de l'histoire en vue du Royaume. Merci.*

*Gisèle Normandin, o.s.u.  
Congrès International des membres associés.  
2 Juillet 2010  
Cap Rouge. Québec*